

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Mimongo : un sexagénaire accusé de sorcellerie et de charlatanisme dans la mort d'une lycéenne

FN
Mimongo/Gabon

JEAN-PIERRE Mayombo Nzikoue, Gabonais, 63 ans, sans emploi, domicilié à Komi-Obaye, un quartier de la commune de Mimongo, dans le département de l'Ogoulou (Ngounié), est présentement dans les liens de la justice. Et pour cause. Le sexagénaire serait accusé de pratique de sorcellerie et de charlatanisme ayant entraîné la mort d'Eugénie Tsangou Iloumba, 13 ans, élève en classe de 4e au lycée public Alexandre-Madougou-Mbary. Selon une source proche du dossier, les faits remontent il y a bien longtemps. Jean-Pierre Nzikoue avait remis

une torche indigène sous forme de protection contre les mauvais esprits à Célestin Moukouangui Mikolo, le père d'Eugénie Tsangou Iloumba. Cette dernière, semble-t-il, serait hantée par de mauvais esprits qui perturbaient son sommeil quand elle était nourrisson. Mais, au fil du temps, Moukouangui Mikolo constate que les enfants devenaient de plus en plus vulnérables à différentes pathologies. En dépit de consultations dans différents hôpitaux, aucun diagnostic n'a pu révéler une quelconque maladie. Se tournant vers les tradipraticiens, ces deniers auraient confié que ses malheurs seraient provoqués par la torche indigène porteuse de sacrilèges, entretenue par un fantôme.

Face à ces déclarations des "Nganga" le père aurait alors prié Jean Pierre Nzikoue de venir retirer ses fétiches. Contre toute attente, la torche avait disparu du lieu où elle avait été posée. Pour calmer ses ardeurs, le tradipraticien propose un rituel, consistant à sacrifier une chèvre. Après, toute la maisonnée devrait se maculer le corps avec le sang de l'animal auparavant recueilli dans un bol. Malgré cette précaution, Moukouangui Mikolo perd sa fille. À la suite de ce décès, l'homme consulte, cette fois, les sages du quartier qui lui révèlent par la suite que la torche n'était en fait qu'un fantôme travaillé au cours d'une veillée traditionnelle et mystique. Et le préviennent que si rien n'est entrepris, toute la famille périrait. Fou de rage, il porte plainte contre le sorcier présumé.



Photo: FN

Jean-Pierre Mayombo Nzikoue : il avoue finalement être à l'origine de la mort de la jeune lycéenne.

Interpellé par la brigade de gendarmerie, il aurait reconnu au cours de son interrogatoire les faits à lui reprochés. Présenté le 19 décembre

dernier devant le procureur de la République, le sexagénaire a été écroué à la prison de Mouila pour présomption de pratique de sorcellerie et de charlatanisme.

Port-Gentil : il retourne en prison pour trafic de cocaïne et d'héroïne

Jean Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

SUSPECTÉ par des policiers de l'antenne provinciale de l'Office central de lutte antidrogue (Oclad), Cabrel Mezui, un Gabonais de 26 ans, a été interpellé au cours d'une patrouille effectuée par cette unité des Forces de police nationale (FPN).

Selon la version des policiers contenue dans le procès-verbal, il ressort qu'à la vue des limiers, Cabrel Mezui aurait jeté un sac dans la broussaille, avant de prendre la poudre d'escampette. Mais sa course sera de courte durée. Dans le sac, les Officiers de police judiciaire (OPJ) découvrent de la cocaïne et de l'héroïne. D'où leur décision de conduire le mis en cause au poste de police pour la suite de la procédure.

Au cours de l'interrogatoire, Cabrel Mezui n'a nullement été coopératif avec les enquêteurs,



Photo: Jean Paulin ALLOGO

Cabrel Mezui de retour à la case prison.

préférant nier les faits en bloc malgré la présence de stupéfiants dans son sac. Mais les fins limiers de l'Oclad ont fini par le confondre, étant donné que le dealer présumé avait déjà été condamné, il y a quelques années, pour détention, consommation des stupéfiants. Présenté mardi dernier devant le parquet de Port-Gentil, le dealer présumé a été écroué à la prison centrale du Château.

Kougouleu-Medouneu : des blessés graves dans un accident

IMM
Libreville/Gabon

UN accident survenu mercredi dernier au village Asseng sur l'axe Kougouleu-Medouneu a fait plusieurs blessés graves. Les plus touchés d'entre eux évacués vers l'Hôpital d'instruction des armées Omar-Bongo-Ondimba (HIAOBO) de Libreville, ont, dès leur arrivée, été placés en soins intensifs.

Parmi les victimes sérieusement atteintes figure un agent du cantonnement des Eaux et Forêts dont le pouce de la main gauche fracturé a été amputé, une mère de famille, grièvement blessée à l'épaule droite et un jeune homme, l'aide du conducteur du véhicule. Ce dernier a eu le tendon du pied droit déchiré.

Selon les témoins, les passagers étaient partis de Libreville à 20 heures. Le véhicule a confortablement roulé jusqu'au carrefour Kougouleu. Puis, il a



Photo: IMM

Le véhicule couché sur le bas-côté après sa sortie de route

emprunté le tronçon en piteux état en direction de Medouneu. Parvenu au village Asseng, le conducteur en voulant éviter une crevasse a perdu le contrôle de l'engin qui a effectué une sortie de route avant de terminer sa course couché sur le bas-côté

de la route. "Le régulier", propriétaire du véhicule accidenté dont l'identité n'a pas été révélée qui roulait avec une douzaine de passagers à son bord se rendait à Medouneu, chef-lieu du département du Haut-Como.